

entre vous et moi. Mes succès m'attirèrent la considération de mon patron.

Assem Oglou étoit parvenu à la suprême puissance par la route la plus honorable qui puisse y conduire ; car, de simple matelot, passant par tous les grades de la marine et de la milice, il s'étoit successivement élevé aux premières places de l'état, et, après la mort de son prédécesseur, il fut élu, pour lui succéder, par les suffrages unanimes des Turcs et des Maures, des gens de guerre et des gens de loi. Il y avoit douze ans qu'il remplissoit avec honneur ce poste difficile, ayant à gouverner un peuple indocile et barbare, une soldatesque inquiète et mutine, avide de désordre et de trouble, qui, ne sachant ce qu'elle désiroit elle-même, ne vouloit que remuer, et se soucioit peu que les choses allassent mieux, pourvu qu'elles allassent autrement. On ne pouvoit pas se plaindre de son administration, quoiqu'elle ne répondît pas à l'espérance qu'on en avoit conçue. Il avoit maintenu sa régence assez tranquille : tout étoit en meilleur état qu'auparavant ; le commerce et l'agriculture alloient bien, la marine étoit en vigueur, le peuple avoit du pain. Mais on n'avoit point de ces opérations éclatantes....

FIN D'ÉMILE ET SOPHIE.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES TROIS VOLUMES D'ÉMILE.

NOTA. Le tome I d'Émile est le tome VI de cette édition de Rousseau, le tome II est le VII^e, et le tome III est le VIII^e. La lettre N désigne les notes.

A.

- ABBÉ DE SAINT-PIERRE, comment il établissoit ses enfants. Tome I, page 386. — Comment il appeloit les hommes. I, 79.
- ABEL (poème d'). III, 55, n.
- Academies, sont des écoles publiques de mensonge. I, 403. — Sont inutiles. II, 317.
- Accent, s'il faut se piquer de n'en point avoir. I, 92. — Ce que le François met à la place. *Ibid.* — Les enfants en ont peu. *Ibid.*
- ACHILLE, allégorie de son immersion dans le Styx. I, 33. — Comment le poète lui ôte le mérite de la valeur. I, 50.
- Activité, surabondante dans les enfants et défaillante dans les vieillards, I, 80.
- Adolescence, signes des approches de cet âge. II, 2. — Peut être accélérée ou retardée par l'éducation. II, 13. — Sa fin est l'âge le plus heureux. III, 145.

VIII.

31

- Adolescents*, ne doivent pas être traités en enfants. II, 254. — Instruits des mystères qu'on leur a cachés. Voyez *Emile*. II, 258.
- Adultère*, commencement des désordres de la jeunesse. II, 288. — Ses conséquences. III, 10.
- Affaires*, comment un jeune homme peut les apprendre. II, 92. — Ceux qui ne traitent que les leurs propres s'y passionnent trop. II, 100.
- Affectation d'un parler modeste*, mauvaise avec les enfants. II, 15.
- Affronts déshonorants*, à qui en appartient la vengeance. II, 95, n.
- Age*, chaque âge a ses ressorts qui le font mouvoir. III, 175.
- Age de force*. I, 307. — Son emploi. I, 310.
- Age d'or*, sera toujours une chimère pour ceux qui ont le cœur et le goût gâtés. III, 274.
- Age prodigieux*. I, 52, n.
- Agréments*, objets de l'éducation des femmes par rapport au corps. III, 21.
- Agrigentins*. II, 326.
- AJAX*, eût craint Achille et défié Jupiter. II, 111.
- Album* des voyageurs allemands. III, 224.
- ALCINOÛS*, son jardin. III, 148, n.
- ALEXANDRE*. II, 267. — Croyoit à la vertu. I, 178.
- Aliments solides*, nourrissent mieux que les liquides. I, 58.
- Aliments* des premiers hommes. I, 276.
- Amateurs et amatrices*, comment font à Paris leurs ouvrages. I, 396. — Exceptions. I, 397.
- AMATUS LUSITANUS*. II, 154, n.
- Ame* (comment se forme l'idée de l'). II, 160. — Survit au corps. II, 170. — Doit-elle durer tou-

- jours? II, 171. — Pourquoi unie à un corps mortel. II, 194.
- Amour*, exige des connoissances. II, 9. — A de meilleurs yeux que nous. *Ibid.* — Fixe et rend exclusif le penchant de la nature. *Ibid.* — Passions qu'il entraîne à sa suite. II, 10. — Est fondé sur des illusions. II, 283. — Son influence sur les mœurs. III, 82. — Est-il susceptible de jalousie? Voyez *Jalousie*. — Moyens de prévenir son refroidissement dans le mariage. III, 279.
- Amour de soi*, principe de toutes nos passions. II, 5. Toujours bon et conforme à l'ordre. *Ibid.* — Quelles sortes de passions en naissent. II, 7.
- Amour-propre*, pourquoi n'est jamais content. II, 7. — Quelles sortes de passions en naissent. *Ibid.* — Devient orgueil dans les grandes âmes, vanité dans les petites. II, 10. — Comment se transforme en vertu. II, 100.
- Analyse*. I, 321.
- Analogie grammaticale*, les enfants la suivent mieux que nous. I, 88.
- Anciens*, vrais modèles de goût. II, 314. — Voyageoient peu. III, 224.
- Angle visuel*, comment nous trompe. I, 263.
- Anglois*, se disent un peuple de bon naturel. I, 282, n.
- Anglois et François* comparés par rapport aux voyages. III, 223.
- Angloise*, à dix ans, excelloit sur le clavecin. I, 261.
- Angloises*, usage immodéré qu'elles font des balaines dans leurs habillements. III, 24.
- Animaux*, ont tous quelque éducation. I, 68. — Dorment plus l'hiver que l'été. I, 222.

- ANTOINE, comment il émut le peuple à la mort de César. II, 268.
- ANTOINE (MARC), temps où l'histoire de sa vie est instructive, II, 78.
- Anthropomorphites*. II, 108.
- APELLES, III, 37.
- Appétit des enfants*. I, 281.
- APICIUS, II, 321.
- Apparence*, on ne cherche qu'elle dans les devoirs et les vertus. III, 264.
- Apprentissage*, comment Émile en fait deux à la fois. I, 395.
- Araignées*, quels enfants en ont peur. I, 70.
- Argent, tue l'amour. II, 329.
- ARISTIDE. II, 232.
- Aristocratie*. III, 253. — Convient aux états médiocres. III, 254.
- Arme à feu. I, 72.
- Art de gouverner sans préceptes. I, 199. — D'observer les enfants. I, 389.
- Arts*, en quel ordre l'estime publique les range. I, 358. — Émile les rangera dans la sienne en un ordre inverse. I, 359. — Autre manière d'ordonner les arts selon les rapports de nécessité qui les lient. I, 362.
- Arts agréables*, conviennent aux jeunes filles. III, 40.
- Arts sauvages et arts civils*, distinction des uns et des autres. I, 357.
- Artisan, son état est le plus indépendant de tous. I, 380.
- Artisans des villes*, sottement ingénieux. I, 363.
- ASTYANAX. I, 71.

- Athéisme*, ses effets comparés à ceux du fanatisme. II, 242, n.
- Atomes*. II, 151.
- Attachement des enfants*, n'est d'abord qu'habitude. II, 7. — En quoi l'attachement diffère de l'amitié. II, 54.
- AUGUSTE, étoit le précepteur de ses petits-fils. I, 36, n. — S'il est vrai qu'il ait été heureux. II, 76.
- AURÉLIUS VICTOR, cité. II, 273.
- Auteurs*, leur conversation plus instructive que leurs livres. II, 313. — Qui consultent les sages sont mal conseillés. II, 312.
- Autochthones*, ce que c'est. III, 225.
- Autorité*, il ne faut rien lui donner quand on ne veut rien donner à l'opinion. I, 408. — Si celle des maîtres doit se conserver aux dépens des mœurs. II, 53.
- Avertissements négligés*, s'il en faut reparler après coup. II, 88.

B.

- Babil* (le grand), d'où il vient. II, 299.
- Babil* des petites filles, par quelle interrogation doit être retenu. III, 45.
- Banians*. I, 282, n.
- Barbares*, effet de leurs émigrations, III, 225.
- Bâton à moitié plongé dans l'eau. I, 402.
- BAYLE. II, 242, n.
- BEAU (le sieur LE), cité sur les sauvages. II, 252.
- Beauté*. III, 35. — N'est pas à rechercher dans le mariage. III, 124. — Brille par elle-même. III, 36.
- Berceau*. I, 63, n.

- Bible*, son langage modeste. II, 271.
Bibliothèque. II, 326. — D'Émile. I, 364.
Bienfaiteurs intéressés, plus communs que les obligés ingrats. II, 56.
Bienséances, ce qu'elles exigent pour les femmes. III, 143.
Biens (les) du monde, moyen d'en jouir. III, 209.
Biens et maux de la vie humaine examinés. I, 104.
Bon, il ne suffit pas de l'être. III, 205.
Bonheur, fin de tout être sensible. III, 200. — On ne doit pas le chercher sans savoir où il est. *Ibid.* — Sa route est celle de la nature. III, 201.
Bonheur de l'homme naturel, en quoi consiste. I, 338. — Si la mesure du bonheur est égale dans tous les états. II, 35. — Nous jugeons trop du bonheur sur les apparences. II, 44.
Bons mots, secret pour en trouver. I, 166.
Bonté, de tous les attributs de la Divinité toute puissante, celui sans lequel on la peut le moins concevoir. I, 79. — Naturelle à l'homme. II, 181.
 BOSSUET. II, 219.
Bouchers, en quels pays ne sont pas reçus en témoignage. I, 282.
Bouillie, nourriture peu saine. I, 86.
Boule, roulée entre deux doigts croisés. I, 401, 408.
Boussole, comment nous l'inventons. I, 332.
 BRANTÔME. III, 86, n.
Bruit d'une arme à feu. I, 72.
Bucentaure. II, 266, n.
 BUFFON (M. de), cité. I, 23, 63, n.; 233, n.

C.

- Cadres dorés*, à quoi bons. I, 261.
Capitales (villes), se ressemblent toutes. III, 258.

- Pourquoi tout y afflue. III, 228. — Voyez *Villes*.
Campagne, renouvelle la génération des villes. I, 61. — Quelle société y convient. II, 335.
Canard de la foire. I, 326.
Caprice, ne vient point de la liberté. I, 201. — N'est point l'ouvrage de la nature. I, 203.
Caprices, exemples de la manière d'en guérir un enfant. I, 203.
Cartes géographiques. I, 314.
Catéchisme. III, 51. — Ses réponses à contre-sens. *Ibid.* — Modèle d'instruction, *la Bonne et la Petite*. III, 52.
Catholiques, font grand bruit de l'autorité de l'Église. II, 221.
 CATILINA. II, 183.
 CATON. II, 182.
 CATON LE CENSEUR, éleva son fils dès le berceau. I, 36, n.
Cerf-volant. I, 304.
 CÉSAR. II, 182.
 CHARDIN, cité. I, 218.
Charité, manière inepte dont on croit l'inspirer aux enfants. I, 160.
 CHARRON, cité. II, 204, n.
Chasse (quel est pour les jeunes gens le vrai temps de la). II, 263. — Ennemie de l'amour. II, *ibid.* — Son droit exclusif est une source de peines. II, 337.
Chasse libre, ses plaisirs. II, 339.
Chasteté, ses fruits. II, 273. — Vertu délicieuse pour une belle femme. III, 83.
Chat, examine tous les objets nouveaux. I, 212.

- Châtiment*, doit être ignoré des enfants. I, 133, 155.
- Cheval*, réflexions sur cet exercice. I, 228.
- Chimères*, ornent les objets réels. I, 293.
- Chimistes*, absurdités de quelques-uns. II, 154, n.
- Chrétiens*, n'examinent pas ce que les Juifs allèguent contre eux. II, 222.
- Christianisme*, son influence sur les gouvernements. II, 245, n. — A outré les devoirs. III, 41.
- CICÉRON, cité. I, 19. — *Idem*. II, 316.
- CIRCÉ. III, 192.
- Citoyenne*. I, 15.
- Citoyens*, ce qu'il faut faire quand ils sont forcés d'être fripons. I, 376. — Sens de ce mot. III, 242. — Les François en ont dénaturé l'idée. II, 301, n.
- CLARKE, annonçant l'Être des êtres. II, 138.
- Classes*, le monde n'est proprement divisé qu'en deux. II, 152.
- CLÉOPATRE. II, 273.
- Climat*. I, 43.
- Climats tempérés*, leurs avantages. I, 43.
- Coiffure des enfants*. I, 218.
- Collèges*. I, 17, 91.
- Colère*. I, 145.
- Combinaisons de la matière*, leur multitude n'explique pas l'harmonie du monde. II, 153.
- Commander et obéir*, mots qui doivent être inconnus à l'enfant. I, 126.
- Compilateurs*, II, 317.
- Concurrence*, quand elle doit cesser d'être un instrument de l'éducation. I, 353.
- CONDAMINE (M. de LA), cité; sur quoi. II, 141, n.
- Confidentes*, sont ordinairement des nourrices dans les drames anciens. I, 56.

- Connoissances*, leur choix relativement aux bornes de l'intelligence humaine. I, 310. — Bien vues par leurs rapports, préservent des préjugés pour celles qu'on a cultivées. I, 373.
- Conscience*. II, 131. — Sera la source des peines et des plaisirs dans l'autre vie. II, 173. — Est le meilleur des casuistes. II, 179. — Dépose pour elle-même. II, 189. — Fait l'excellence de l'homme. II, 190. — Pourquoi nous n'entendons pas toujours sa voix. *Ibid.*
- Consolations*, tout qu'on peut leur donner pour humilier l'amour-propre. II, 88.
- Contradictions de l'ordre social*, quelle est leur source. II, 61.
- Contrat*, produit au corps moral et collectif. III, 241. — Teneur du contrat. *Ibid.* — Seule loi fondamentale. III, 242. — N'a jamais besoin d'autre garant que de la force publique. III, 243. — Rend l'homme plus libre qu'il ne seroit dans l'état de nature. III, 244.
- Contrat social*, base de toute société civile. III, 240.
- Convenances*, il y en a de deux sortes. III, 102. — Les naturelles font seules les heureux mariages. III, 118. — Voyez *Mariages*.
- Conventions et devoirs*, ouvrent la porte à tous les vices. I, 154.
- Coquetterie*, change de forme et d'objet selon ses vues. III, 20. — Tenue dans ses limites, devient une loi de l'honnêteté. III, 69. — Discernement qu'elle exige. III, 65.
- Coquettes*, leur manège entre deux hommes avec chacun desquels elles ont des liaisons secrètes. III, 66. — Sans autorité sur leurs amants dans les choses importantes. III, 86.

- CORIOLAN. III, 82.
Corps, qu'est-ce que j'appelle des corps. II, 140.
Corps débile, affoiblit l'âme. II, 52.
Corps humain, différence de l'habitude qui lui convient dans l'exercice ou dans l'inaction. I, 217.
Corps intermédiaire entre les sujets et le souverain; ses différents noms selon les différentes relations. III, 248.
Corps politique, et ses différents noms par rapport à ses différentes fonctions. III, 242.
Cosmographie, sa première leçon. I, 318.
Courage, en quels lieux il faut le chercher. I, 50.
Course, instruction que l'enfant peut tirer de cet exercice. I, 251.
Couvents. I, 91. — En quoi préférables pour les filles à la maison paternelle. III, 21. — Véritables écoles de coquetterie. III, 75.
Cris des enfants. I, 74.
 CTÉSIAS. III, 226.
Cuisine française. I, 277.
Culte, principe du premier culte que je rends à la Divinité. II, 159 — Que Dieu demande. II, 202.
Culte extérieur, affaire de police. II, 202.
Culture, un de ses grands préceptes est de tout retarder. II, 51.
Curé, ministre de bonté; ses devoirs. II, 236.
Curiosité, sa première source. I, 312. — Comment se fait son développement. I, 313. — Quelle seroit celle d'un philosophe relégué dans une île déserte. *Ibid.* — Raison pourquoi le philosophe en a tant, et le sauvage si peu. I, 403.
Cyclopes. I, 283.
 Czar PIERRE. I, 394.

D.

- DALILA. III, 9.
Danse. I, 248.
 DARIUS en Scythie, quel présent il reçoit des Scythes. II, 267.
 DAUBENTON (M.). III, 131.
Décemvirs. III, 81.
Déclamer. I, 271.
Définitions, comment elles pourroient être bonnes. I, 172, n.
Démocratie. III, 253. — Convient aux petits états. III, 254.
 DÉMOSTHÈNE. II, 316.
Dents, moyen de faciliter leur éruption. I, 85.
Dépendance des choses et dépendance des hommes. I, 116. — La première ne nuit point à la liberté. I, 117.
 DESCARTES. II, 133, 148.
Désordre moral, par où il commence. I, 29.
Dessin, réflexions sur cet art. I, 258. — A quoi doit se borner pour les jeunes filles. III, 26.
Dette sociale, comment elle se paye. I, 379.
Deutéronome. II, 210, n. — Loi qu'il contenoit sur les filles abusées. III, 9.
Devoir, imposé mal à propos aux enfants. I, 131. — Effet de cette indiscrétion. *Ibid.* — Ce qu'on doit mettre à la place. I, 132.
Devoirs, plus ils sont pénibles, plus ils doivent être soutenus de fortes raisons. III, 84. — Comment on apprend à les aimer. III, 71.
Dialogue de morale entre le maître et l'enfant. I, 128.

- DIANE**, pourquoi on l'a faite ennemie de l'amour. II, 263.
- DIEU**, quel est l'être que j'appelle ainsi. II, 156. — Incompréhensible. II, 157. — Bon, juste, puissant. II, 169. — Immatériel. II, 176. — Éternel, intelligent. II, *Ibid.* — L'idée d'un Dieu, source de courage et de consolation. II, 193.
- Dieux** du paganisme, comment ils furent imaginés. II, 109.
- DIOGÈNE**. II, 267.
- Disputes**, leur inutilité. II, 239.
- Dissimulation**, quelle est celle qui convient aux femmes. II, 173, n.
- Distances**, moyen d'apprendre aux enfants à en juger. I, 74.
- Divinité**, il vaut mieux n'en point parler aux enfants que de leur en donner de fausses idées. II, 115.
- Docilité**, effets de celle qu'on exige des enfants. I, 339.
- Dogmes**, ne sont pas tous de la même importance. III, 58. — Les seuls utiles sont ceux qui tiennent à la morale. III, 60.
- Domestiques**. Voyez *Laquais*.
- Domination**, tient à l'opinion comme tout le reste. I, 113.
- Douceur**, la plus importante qualité d'une femme. III, 32.
- Douleur**, l'homme doit apprendre à la connoître. I, 98, 120. — Comment elle perd son amertume au goût des enfants. I, 226.
- Droit d'esclavage**, impossible. III, 240.
- Droit de force**, jeu de mots. III, 239.

- Droit de nature** ou autorité paternelle. III, 239. — Sa mesure. *Ibid.*
- Droit politique**, est à naître. III, 236. — Difficultés qui naissent à l'éclaircissement de cette matière. III, 236. — Comment il faut s'y prendre pour l'étudier. III, 237.
- Droit de propriété**, III, 244.
- Duclos**, cité sur la politesse. II, 305.

E.

- Eau**, dans quel état l'enfant la doit boire. I, 221.
- Éducation**, ses diverses espèces. I, 10, 16. — Opposition entre elles. I, 13. — Choix. I, 11, 17. — But. I, 11. — Sens de ce mot chez les anciens. I, 20. — Commence à la naissance. I, 68. — Ne se partage pas. I, 42. — Nouvelles difficultés. I, 38. — Quel en doit être le véritable instrument. I, 132. — Importance de la retarder. I, 136. — Difficulté. I, 139. — Doit être d'abord purement négative. I, 137. — Progrès de ses différences. II, 103. — Moyen d'en étendre l'effet sur la vie entière. III, 175. Différente pour les deux sexes. III, 15.
- Éducation** des femmes doit être relative aux hommes. III, 19. — Doit être dirigée sur deux règles, le sentiment intérieur et l'opinion. III, 61.
- Éducation exclusive**, préfère les instructions coûteuses. I, 228.
- Éducation naturelle**, doit rendre l'homme propre à toutes les conditions humaines. I, 44. — Maintient l'enfant dans la seule dépendance des choses. I, 117.
- Éducation vulgaire**, dispense les enfants d'ap-

prendre à penser. I, 197. — Quel esprit elle leur donne. I, 198.

Égalité civile et naturelle, leur différence. II, 61.

Égalité conventionnelle, rend nécessaires le droit positif et les lois. I, 366. — A fait inventer la monnaie. *Ibid.*

Élève imaginaire que l'auteur se donne. I, 40. — Ne doit point s'envisager comme devant être un jour séparé de son gouverneur. I, 45. — Inconvénient qu'il passe successivement par diverses mains. I, 56. — Avantage qu'il n'apprit rien du tout jusqu'à douze ans. I, 137. — Comment on le trouvera capable d'intelligence, de mémoire, de raisonnement. I, 195. — Ne doit recevoir de leçons que de l'expérience. I, 199. — Doit toujours croire faire sa volonté en faisant la vôtre. I, 201. — Le mal de son instruction est moins dans ce qu'il n'entend point que dans ce qu'il croit entendre. I, 352. — Comment je m'y prends pour que le mien ne soit pas aussi fainéant qu'un sauvage. I, 397. — Utilité de ses travaux dans les arts. I, 363. — En parcourant les ateliers, doit mettre lui-même la main à l'œuvre. I, 364. — Choix de son métier, s'il a du goût pour les sciences spéculatives. I, 394. — En cessant d'être enfant doit sentir la supériorité du maître. II, 86. — Différence du vôtre et du mien. II, 103.

Élèves, ce qu'on leur apprend, plutôt qu'à nager. I, 228.

Éloquence, manière inepte de l'enseigner aux jeunes gens. II, 98. — Vrai moyen. *Ibid.*

ÉMILE, pourquoi paroît d'abord peu sur la scène. I, 41. — Riche, et pourquoi. I, 45. — A de la naissance, et pourquoi. *Ibid.* — Orphelin, en

quel sens. I, 45. — Première chose qu'il doit apprendre. I, 99. — N'aura ni maillot, ni charriots, ni bourrelets, ni lisières. I, 63, 100. — Pourquoi je l'élève d'abord à la campagne. I, 60, 141. — Son dialogue avec le jardinier Robert. I, 150. — N'apprendra jamais rien par cœur. I, 183. — Comment apprend à lire. I, 193. — A dessiner. I, 258. — A nager. I, 228. — Précaution. I, 229. — Avis que je lui donne sur les surprises nocturnes. I, 244. — Pensif et non questionneur dans sa curiosité. I, 317. — Son aventure à la foire. I, 326. — Sa première leçon de cosmographie. I, 318. — De physique systématique. I, 337. — De statique. I, 334. — Mot déterminant entre lui et moi dans toutes les actions de notre vie. I, 341. — Question qui, de ma part, suit infailliblement toutes les siennes. *Ibid.* — Comment je lui fais sentir l'utilité de savoir s'orienter. I, 343. — Quel livre composera long-temps seul sa bibliothèque. I, 354. — Emule de lui-même. I, 353. — S'intéresse à des questions qui ne pourroient pas même effleurer l'attention d'un autre; exemple. I, 368. — Pourquoi peu fêté des femmes dans son enfance, et avantage de cela. I, 371, n. — Pourquoi je veux qu'il apprenne un métier. I, 381. — Choix de son métier. I, 393. — Fait à la fois deux apprentissages. I, 394. — Comment je loue son ouvrage quand il est bien fait. I, 396. — Question qu'il me fait quand il juge que je suis riche, et ma réponse. I, 398. — Est un sauvage fait pour habiter les villes. I, 404. — Ne répond point étourdiement à mes questions. I, 405. — Sait *Pà quoi bon* sur tout ce qu'il fait, et le *pourquoi* sur tout ce qu'il croit. I, 409. — État de ses progrès à douze

ans. I, 295. — A quinze. I, 412. — N'est pas faux comme les autres enfants. II, 28. — Saura tard ce que c'est que souffrir et mourir. II, 29. — Quand il commence à se comparer à ses semblables. II, 59. — Quelles passions domineront dans son caractère. *Ibid.* — Impression que feront sur lui les leçons de l'histoire. II, 74. — Ne se transformera point dans ceux dont il lira les vies. II, 78. — Jugera trop bien les autres pour envier leur sort. II, 81. — Pourra s'enorgueillir de sa supériorité. II, 82. — Remède à cela. II, 83. — Comment s'instruira dans les affaires. II, 92. — Aime la paix. II, 95. — Son parler n'est ni véhément. II, 99. — Ni froid. *Ibid.* — Étendue de ses idées et élévation de ses sentiments. II, 102. — Ne s'inquiète pas des idées qui passent sa portée. II, 116. — A quelle secte doit être agrégé. II, 118. — Vertueux solidement depuis qu'il connoît Dieu. II, 249. — L'âge de licence pour les autres est pour lui l'âge de raison : d'où vient cette différence. II, 250. — Adulte, sera plus docile qu'enfant. II, 254. — Sa franchise, II, 260. — Doit être instruit des mystères qu'on lui avoit cachés. II, 258. — Ne doit pas l'être subitement. II, 263. — Comment j'évite ce qui pourroit échauffer son cœur ou éveiller son imagination. II, 261. — Occupations pour le distraire. II, 263. — Précautions dont je me sers pour lui donner les premières instructions sur les mystères qu'on lui avoit cachés. II, 269. — Me conjure lui-même de rester son maître. II, 275. — Discours où je lui fais sentir le poids de ses engagements et des miens. II, 276. — Comment je gagne sa confiance. II, 277. — Je l'invite à chercher avec moi la campagne qui lui

convient. II, 282. — Bien armé contre tout ce qui peut attaquer ses mœurs. II, 287. — Leçon que je lui donne contre les séducteurs. II, 289. — Son entrée dans le monde. II, 298. — Sa manière de s'y comporter. *Ibid.* — Sa contenance ferme et non suffisante. II, 301. — Ses manières auprès du sexe. II, 303. — Exact à tous les égards fondés sur l'ordre de la nature. *Ibid.* — Sa tournure d'esprit. II, 306. — Quitte Paris avec moi. III, 126. — Sa manière de voyager. III, 129. — Dans quel esprit il a été élevé. *Ibid.* — Son cabinet d'histoire naturelle. III, 131. — S'égare dans les montagnes. III, 132. — Est bien reçu dans une maison. *Ibid.* — Sur quoi roule l'entretien. III, 134. — Comment il entend le nom de Sophie. III, 136. — Devient amoureux. III, 137. — Conversation qu'il a le soir avec moi. III, 140. — S'empresse à s'accommoder du linge de la maison. *Ibid.* — Demande la permission de revenir. III, 142. — Fixe son séjour à deux lieues. III, 144. — Tableau de son bonheur. III, 146. — Revient chez Sophie. III, 148. — Demande Sophie à ses parents. III, 152. — Ses richesses, obstacle pour obtenir Sophie d'elle-même. III, 155. — Il y veut renoncer. *Ibid.* — Comment je lui explique ce qui arrête Sophie. III, 156. — A son gouverneur pour médiateur de ses amours. III, 157. — Amant déclaré. III, 158. — Donne différentes leçons à Sophie. III, 160. — Brouillerie, à quel sujet. III, 164. — Racommodement, à quel prix. III, 166. — La nature de sa jalousie. III, 174. — Est fait pour la vie active. III, 177. — N'est point efféminé par l'amour. III, 179. — Pourquoi ne va plus voir Sophie à cheval. III, 180. — Ses occu-

pations les jours où il ne va pas voir Sophie. III, 183. — Sa conduite avec les paysans. III, 184. — Vaincu à la course par Sophie. III, 188. — Est visité à l'atelier par le père de Sophie. III, 189. — Ensuite par Sophie et sa mère. *Ibid.* — Refuse de les suivre, et par quel motif. III, 191. — Justifié de son refus par Sophie. *Ibid.* — Attendu chez Sophie, ne s'y étoit pas rendu. III, 193. — Pourquoi. III, 195. — Présente avec Sophie un enfant au baptême. III, 199. — Discours que je lui fais pour le préparer à partir, et avec quel terrible préambule. III, 200. — Son inquiétude et son trouble. III, 210. — Reçoit l'ordre de quitter pour un temps Sophie. III, 215. — Sa situation au moment du départ. III, 218. — Aura pour objet dans ses voyages d'étudier les gouvernements. III, 230. — Trait qui m'a suggéré l'idée de le rendre amoureux avant que de le faire voyager. III, 264. — Son retour auprès de Sophie. III, 275. — Son mariage, III, 276. — Conseils que je lui donne pour prévenir le refroidissement de l'amour. III, 279. — Laisse Sophie l'arbitre de ses plaisirs. III, 281. — Son mécontentement quand elle use du droit qu'il lui a cédé. III, 283. — Prêt à devenir père. III, 288. — M'invite à me reposer de mes travaux, mais à rester le maître des jeunes maîtres. *Ibid.*

EMPÉDOCLE, cité. II, 325.

ENCLOS (Mlle NIXON DE L'). III, 70.

Encre, comment elle se fait. I, 349. — Utilité de savoir cela. I, 352.

Enfance, premier état. I, 75. — Deuxième état. I, 97. — Troisième état. I, 308. — Court tableau de sa dépravation. I, 34. — Seul moyen de l'en

garantir. I, 35. — Ses premiers développements se font presque tous à la fois. I, 96. — Doit être aimée et favorisée. I, 102. — Son état par rapport à l'homme. II, 8. — Ne peut guère abuser de la liberté. I, 125. — A des manières de penser qui lui sont propres. I, 129. — Doit mûrir dans les enfants. I, 138. — Il y a des hommes qui n'y passent point. I, 166. — Ne point se presser de la juger. I, 169. — Semblable dans les deux sexes. II, 2.

Enfants, comment traités à leur naissance. I, 22; 63, n. — Supportent des changements que ne supporteroient pas les hommes. I, 33. — Doivent être nourris à la campagne. I, 61. — Leurs premières sensations purement affectives. I, 69. — Doivent être de bonne heure accoutumés aux ténèbres. *Ibid.* — Ont rarement peur du tonnerre. I, 72. — Comment apprennent à juger des distances. I, 74. — Ont les muscles de la face très-mobiles. I, 75. — Pourquoi font si volontiers du dégât. I, 81. — Comment deviennent impérieux. *Ibid.* — Maximes de conduite avec eux. I, 82. — En grandissant deviennent moins remuants. I, 81. — Ne point les flatter pour les faire taire. I, 83. — Sont presque tous sevrés de trop bonne heure. I, 85. — Suivent mieux que nous l'analogie grammaticale. I, 88. — On s'empresse trop de les faire parler. I, 89, 94. — Et de corriger leurs fautes de langue. I, 88. Apprennent à parler plus distinctement dans les couvents et dans les collèges. I, 91. — Pourquoi ceux des paysans articulent mieux que les nôtres. I, 90. — Donnent souvent aux mots d'autres sens que nous. I, 95. — Ne point montrer un air alarmé quand ils se blessent.

I, 98. — Avantage pour eux d'être petits et foibles. I, 99. Souffrent plus de la gêne qu'on leur impose que des incommodités dont on les garantit. I, 120. — En les gâtant on les rend misérables. I, 121. — Règles pour accorder ou refuser leurs demandes. I, 125, n. — On les conduit par les passions qu'on leur donne. I, 132. — D'où vient leur pétulance. I, 133. — Abus des longs discours qu'on leur tient. I, 142. — Ne sont point naturellement portés à mentir. I, 156. — Pourquoi trouvent quelquefois d'heureux traits. I, 166. — Leur apparente facilité d'apprendre cause leur perte. I, 170. — On ne leur apprend que des mots. I, 173. — N'ont point une véritable mémoire. I, 171. — Comment se cultive celle qu'ils ont. I, 181. — Quelle est leur géographie. I, 176. — Si l'histoire est à leur portée. I, 177. — Comment se perd leur jugement. I, 181. — De leurs vêtements. I, 215. — De leur coiffure. I, 218. — Généralement trop vêtus. I, 219. — Surtout dans les villes. I, 63, n. — En quel mois il en meurt le plus. I, 219. — S'ils doivent boire ayant chaud. I, 220. — Ont besoin d'un long sommeil. I, 222. — Moyen de les faire dormir. I, 224. — Et de se réveiller d'eux-mêmes. I, 225. — Comment supportent gaiement la douleur. I, 226. — Peuvent être exercés aux jeux d'adresse. I, 265. — S'ils doivent avoir les mêmes aliments que nous. I, 277. — Difficulté de les observer. I, 304. — On ne sait point se mettre à leur place. I, 320. — Effet de la docilité qu'on en exige. I, 339. — Ne les payer que de raisons qu'ils puissent entendre. I, 340. — Font peu d'attention aux leçons en discours. I, 343. — Si l'on doit leur apprendre à être galants près des

femmes. I, 371, n. — Un appareil de machines et d'instruments les effraie ou les distrait. I, 334. — Ne s'intéressent qu'aux choses purement physiques. I, 335. — Sont naturellement portés à la bienveillance. II, 7. — Leurs premiers attachements ne sont qu'habitudes. II, 20. — Leur curiosité sur certaines matières. II, 12. — Comment doit être éludée. II, 14. — Apprennent à jouer le sentiment. II, 28. — Inconvénient de cela. *Ibid.* — Tout est fini pour eux. II, 111. — S'ils ne font pas de leurs gouverneurs leurs confidents, c'est la faute de ceux-ci. II, 259. — Ont des amusements communs et des goûts particuliers. III, 25. *Enfant*, augmente de prix en avançant en âge. I, 33. — Doit savoir être malade. I, 51. — Supposé homme à sa naissance. I, 65. — Pourquoi tend la main avec effort pour saisir un objet éloigné. I, 73, 78. — A quelle dépendance doit être assujéti. I, 117. — Ne doit point être contraint dans ses mouvements. I, 118. — Ne doit rien obtenir par des pleurs. *Ibid.* — Ne doit pas avoir plus de mots que d'idées. I, 96. — De la première fausse idée qui entre dans sa tête naissent l'erreur et le vice. I, 126. — Ne joint pas à ce qu'il dit les mêmes idées que nous. I, 129. — Gouverne le maître dans les éducations soignées. I, 200. — Comment n'épiera pas les mœurs du maître. I, 202. — Ne doit point apprendre à déclamer. I, 272. — Moyen de le rendre curieux. I, 314. — Ne peut être ému par le sentiment. I, 316. — Ne s'intéresse à rien dont il ne voie l'utilité. I, 353. — Situation où tous les besoins naturels de l'homme, et les moyens d'y pourvoir, se développent sensiblement à son esprit. I, 354. — Com-

- ment il faut lui montrer les relations sociales. I, 357. — Sa première étude est une sorte de physique expérimentale. I, 335. — Ne doit rien faire sur parole. I, 339.
- Enfant* qui se croit brûlé par la glace. I, 400.
- Enfant dyscole*, moyen de le contenir. I, 152.
- Enfant fait*. I, 293. — Sa peinture. I, 295.
- Ennui*, d'où vient. II, 45. — Par où il commence. II, 324. — Grand fléau des riches. II, 332. — Dévore les femmes sous le nom de vapeurs. *Ibid.*
- Entendement humain*, son premier terme et ses progrès. I, 67.
- Envie*, est amère, et pourquoi. II, 26.
- ÉPICURÈTE*, sa prévoyance ne lui sert de rien. II, 36.
- Épithètes* des anciens et des modernes. II, 315.
- Époux*, c'est à eux de s'assortir. III, 103. — Doivent continuer d'être amants. III, 279. — (Jeunes) tableau de leur volupté. III, 282.
- Erreur*, le seul moyen de l'éviter, c'est l'ignorance. I, 403.
- Erreurs de nos sens*, sont des erreurs de nos jugements; exemple. I, 400.
- Espagnole*. III, 108.
- Espagnols*, voyagent utilement. III, 224.
- Espérance*, fait plus jouir que la réalité. III, 211.
- Esprit*. Chaque esprit a sa forme, selon laquelle il doit être gouverné. I, 136. — Ses caractères. I, 399.
- Esprit (l')* d'un enfant doit être d'abord exalté modérément, puis retenu. I, 167.
- Esprit de votre élève et du mien*. I, 198.
- Esprit vulgaire*, à quoi il se reconnoît dans l'enfance. I, 168. — Sens du mot *esprit* pour le peuple et pour les enfants. II, 108. — Sens primitif. *Ibid.*

- État de nature*, quelle occupation nous en rapproche le plus. I, 380. — En en sortant nous forçons nos semblables d'en sortir aussi. I, 375.
- État de nature, état civil*; ce qu'il faudroit pour en réunir les avantages. I, 116.
- États*, sens de ce mot en politique. III, 242.
- Éternité* (l'idée de l') ne sauroit s'appliquer aux générations humaines. III, 57, n.
- Études*, s'il y en a où il ne faille que des yeux. I, 176. — S'il y en a qui conviennent aux enfants. I, 180.
- Études spéculatives*, trop cultivées aux dépens de l'art d'agir. II, 92.
- Étudier par cœur*, habitué à mal prononcer. I, 91.
- EURIPIDE*, ce qu'il dit de Jupiter. II, 113.
- Évangile*, sa sainteté. II, 230. — Ses caractères de vérité. II, 233.
- Excès d'indulgence* ou de rigueur à éviter. I, 120.
- Exercice du corps*, s'il nuit aux opérations de l'esprit. I, 196.
- Existe (l')*, première vérité connue. II, 139.
- Existence (l')* des objets de nos sensations, seconde vérité connue. II, 140.
- Explications en discours*, font peu d'impression sur les enfants. I, 343. — Mauvaise explication par les choses. I, 352.

F.

- Fables*, si leur étude convient aux enfants. I, 183. — Analyse d'une de celles de La Fontaine. I, 185. — Examen de leur morale. I, 189. — Quel est leur vrai temps. II, 89. — La morale n'y doit pas être développée. *Ibid.*

- Facultés superflues* de l'homme, causes de sa misère. I, 108.
- Famille*, comment se dissout. I, 36.
- Fanatisme*, sa première source. III, 49. — Ses effets comparés à ceux de l'athéisme. II, 244, n.
- Fantaisies* des enfants gâtés. I, 121.
- Farineux*. I, 58.
- FAVORIS*, cité. I, 108.
- Fautes*, leur temps est celui des fables. II, 89.
- Félicité* de l'homme ici bas est négative. I, 104.
- Femelles* des animaux, sont sans honte. III, 5. — Leur exemple ne conclut rien pour les femmes. *Ibid.* — Leurs refus de simagrée et d'agacerie. III, 5, n. — Accouplement exclusif dans certaines espèces. III, 171.
- Femme*, considérée comme un homme imparfait. II, 2. — N'est, à bien des égards, qu'un grand enfant. *Ibid.*
- Femme* (la), ou Sophie. III, 2. — Conformités et différences de son sexe et du nôtre. *Ibid.*
- Femmes*, notre première éducation leur appartient. I, 8, n. — Ne veulent plus être nourrices ni mères. I, 24, 26. — Quel air leur plaît dans les hommes, I, 371, n. — Sont hommes, et en quoi. III, 2. — Faites pour plaire à l'homme. III, 4. — Leur timidité et leur réserve nécessaires pour la conservation du genre humain. *Ibid.* — Font gloire de leur faiblesse, et pourquoi. III, 7. — Leur empire. III, 9. — Conséquences de leur infidélité dans le mariage. III, 10. — Raisons qui mettent l'apparence même au nombre de leurs devoirs. III, 11. — Plus fécondes dans les campagnes que dans les villes. III, 12. — Ne peuvent pas être successivement nourrices et guerrières. III, 13. — Ne doivent pas avoir la

- même éducation que les hommes. III, 15. — Ont tort de se plaindre que nous les élevons pour être vaines et coquettes. *Ibid.* — Ne doivent pas rester dans l'ignorance. III, 17. — La dépendance mutuelle des hommes et des femmes n'est pas égale. III, 18. — Ne doivent pas chercher à plaire à de petits agréables, mais à l'homme de mérite. III, 19. — Leur plus importante qualité. III, 32. — Doivent avoir des talents agréables. III, 41. — L'esprit est leur véritable ressource. III, 35. — Leur politesse. III, 46. — Leur raison est une raison pratique. III, 48. — Doivent avoir la religion de leurs maris. III, 49. — Toujours extrêmes. *Ibid.* — Faut-il cultiver leur raison? III, 61. — Simplicité de leurs devoirs. III, 62. — Pourquoi il faut les instruire. III, 63. — Leur politesse comparée à celle des hommes. III, 64 et suiv. — Les observations fines sont leur science. III, 67. — Sont moins fausses qu'adroites. III, 68. — Ne sont point faites pour les recherches abstraites. III, 71. — Juges naturels des hommes. III, 80. — Ont été respectées chez tous les peuples qui ont eu des mœurs. III, 81. — Leur empire à Rome. *Ibid.* — Ont un jugement plus tôt formé que les hommes. III, 97. — Ne sont pas faites pour courir. III, 188. — Sont susceptibles de l'enthousiasme de l'honnête et du beau. III, 115. — De quelle nature est leur empire. III, 121. — Pressentent de loin l'inconstance des hommes. III, 278.
- Femmes sans pudeur*, plus fausses que les autres. III, 69, n.
- Femmes honnêtes*, sont les seules qui aient un empire réel sur les hommes. III, 86.

- Femmes beaux-esprits*, fléaux de leurs maisons. III, 123. — Ridicules au dehors. *Ibid.*
- Femmes du monde*, ennuyées pour avoir l'air d'amuser. II, 333, n.
- Festins*, description d'un *festin* de campagne. II, 335.
- Fétiches*. II, 109.
- Feu de la jeunesse*, pourquoi il la rend indisciplinable. II, 52. — C'est par lui qu'on la peut gouverner. II, 53.
- Filles*, leur goût pour la parure dès l'enfance. III, 20, 25.
- Filles lettrées*. III, 124.
- Filles de Sparte* s'exerçoient comme des garçons. III, 22.
- Filles* (les petites), leur amour pour la parure donne un moyen facile de leur apprendre à tenir l'aiguille. III, 26. — Nécessité de les exercer à la contrainte. III, 27. — Plus tôt dociles et intelligentes que les petits garçons. *Ibid.* — Exemple de l'adresse qu'on peut employer pour leur faire apprendre ce qu'elles ont de la répugnance à étudier. III, 29. — Ne doivent pas être pressées sur la lecture et l'écriture. III, 28. — Il faut empêcher qu'elles ne s'ennuient dans leurs occupations. III, 30. — Et qu'elles ne se passionnent dans leurs amusements. *Ibid.* — Plus rusées que les petits garçons. III, 33. — Doivent apprendre des arts agréables. III, 40. — Leur faut-il des maîtres ou des maîtresses? III, 43. — Ont plus tôt le sentiment de la décence que les petits garçons. III, 44. — Doivent être instruites à ne dire que des choses agréables. III, 45.
- Filles* (les jeunes), on doit les agacer pour les exer-

- cer à parler aisément. III, 47. — Leur politesse entre elles froide et gênée. III, 46. — Se caressent avec plus de grâce devant les hommes. III, 47. — Pourquoi il faut leur parler de la religion de meilleure heure qu'aux enfants mâles. III, 48. — Doivent voir le monde, et être les compagnes de leurs mères. III, 73. — Pourquoi désirent de se marier. III, 76. — Comment il faut leur présenter leurs devoirs. III, 79. — Gêne apparente qu'on leur impose, et dans quel but. III, 76. — D'où naît la facilité de céder à leurs penchans. III, 84. — Moyens de les rendre vraiment sages. III, 85. — Ce qui les rend médisantes. III, 98.
- Foi des enfants*, à quoi elle tient. II, 113.
- Foiblesse*, en quoy elle consiste. I, 107. — D'où vient celle de l'homme. I, 307. — C'est elle qui le rend sociable. II, 25.
- FONTENELLE, sophisme qu'il faisoit dans la dispute des anciens et des modernes. II, 317.
- Force*, en quoi elle consiste. I, 107. — A quel âge l'homme a le plus de force relative. II, 14. — Comment il en doit employer l'excédant. *Ibid.*
- Force du génie et de l'âme*, comment elle s'annonce dans l'enfance. I, 168.
- Forces*, il faut les essayer avant le péril. III, 207. — Leur développement est l'objet de l'éducation des hommes par rapport au corps. III, 21.
- Forêt de Montmorency*. I, 345.
- François*, ce qui rend leur abord repoussant et désagréable. I, 93, 252, n. — Qui en a vu dix les a tous vus. III, 222.
- François et Anglois*, comparés par rapport aux voyages. III, 223.

G.

- Galté*, signe très-équivoque du contentement. II, 45.
- Galanterie*, son origine. III, 9.
- Galerie*. II, 326.
- Garçons* (les petits), moins rusés que les petites filles. III, 33. — Se révoltent contre l'injustice. III, 95.
- Gaufres isopérimètres*. I, 264.
- Gaures*. I, 282.
- Genevois*, peut-être ne seroient plus libres s'ils n'avoient su marcher sans souliers. I, 247.
- Génie*, a souvent dans l'enfance l'apparence de la stupidité. I, 168.
- Génie des hommes*, différent dans les peuples et dans les individus. II, 71.
- Géographie*, idée qu'en ont les enfants. I, 176. — Ses premières leçons. I, 321.
- Géométrie*, s'il est vrai que les enfants l'apprennent. I, 171. — Notre manière de l'enseigner donne plus à l'imagination qu'au raisonnement. I, 261. — Comment Émile en apprendra les premiers éléments. I, 262. — Moyen de la rendre intéressante. I, 311.
- Germaines*, continence de leur jeunesse. II, 256. — *Idem*. III, 81.
- Gourmandise*, préférable à la vanité pour mener les enfants. I, 125. — Vice des cœurs sans étoffe. I, 279. — *Idem*. III, 92.
- Gout*. Remarques sur ce sens. I, 275. — Ce que c'est. II, 308. — Ce qui rend ses décisions arbitraires. *Ibid.* — Dans quelles sociétés il faut vivre

- pour le former. II, 310. — Où sont ses vrais modèles. *Ibid.* — Le bon tient aux bonnes mœurs. II, 311. — Comment il se corrompt. II, 312. — Différence de celui des anciens et des modernes. II, 315. — Où il doit être étudié. II, 317.
- Goûts naturels*, sont les plus simples. I, 276. — Et les plus universels. *Ibid.*
- Gouvernement*, ses actes différents de ceux de la souveraineté. III, 246. — Doivent différer en nature suivant que les états diffèrent en grandeur. III, 250. — Il est d'autant plus foible qu'il y a plus de magistrats. *Ibid.* — Le plus fort est celui d'un seul. III, 251. — Quel seroit son *minimum* d'activité. III, 252. — Ses différentes formes. III, 253. — Des règles faciles pour juger de leur bonté relative. III, 260.
- Gouvernement politique*, à quoi doit se borner l'idée qu'il en faut donner à l'enfant. I, 366.
- Gouverneur*, première qualité qu'il devroit avoir. I, 38. — Moyen d'éviter la difficulté de choix. I, 39. — Doit être jeune. I, 42. — S'il doit avoir déjà fait une éducation. *Ibid.* — Doit choisir aussi son élève. I, 43. — Ne doit point s'envisager comme en devant être un jour séparé. I, 45. — Ne doit point se charger d'un élève infirme. I, 47. — Doit avoir de l'autorité sur tout ce qui entoure son élève, et moyen d'acquérir cette autorité. I, 140. — Doit se faire apprenti avec son élève. I, 304. — Abus à éviter dans leurs communs travaux. I, 306. — Fondement de la confiance que l'élève doit avoir en lui. II, 86. — Comment il doit se conduire dans les fautes de son élève devenu grand. *Ibid.*
- Gouverneurs*, leur fausse dignité. II, 85.
- Grand seigneur* devenu gueux. I, 377.

- Grasseyer*. I, 89.
Grecs, en quoi leur éducation étoit bien entendue. III, 22.
Grecques (les femmes), une fois mariées ne paroissent plus en public. III, 23.
Grisses, pain de Piémont. I, 87.
Grossesses, leur danger avant l'âge. III, 214.
 GROTIUS. III, 236, 256.
Gymnastique. I, 214. — Comment les Grecs cherchoient à en balancer les mauvais effets. III, 22.

H.

- Habitude*, n'est point la nature. I, 11. — La seule qu'on doit donner à l'enfant dans le premier âge. I, 70. — D'où vient l'attrait de l'habitude. I, 298, n.
Habitudes de l'enfance doivent être prolongées dans la jeunesse. III, 175. — Leur effet, III, 177. — On n'en fait point contracter de véritables aux jeunes gens ni aux enfants. *Ibid.*
Habitude du corps, convenable à l'exercice, différente de celle qui convient à l'inaction. I, 217.
Habitude de jouir en ôte le goût. III, 211.
Haleine de l'homme, mortelle à l'homme. I, 60.
 HENRI IV. Mot de ce prince sur les prédictions des astrologues. I, 166.
 HERCULE. III, 9.
Héritier, comment s'élève. I, 206.
 HERMÈS. I, 354.
 HÉRO. III, 179.
 HÉRODOTE, cité. I, 218, 288. — A peint les mœurs. III, 224. — Ne doit pas être tourné en ridicule à ce sujet. III, 206.

- Histoire*, n'est point à la portée des enfans. I, 176. — Exemple. I, 177. — Temps de son étude. II, 64. — Calomnie le genre humain. II, 65. — N'est jamais fidèle. II, 66. — En quoi elle est semblable aux romans. II, 67. — Doit peindre sans faire de portraits. *Ibid.* — Montre plus les actions que les hommes. II, 70.
Histoire moderne, n'a point de physionomie. II, 68.
Historiens anciens. I, 288, n. — Sont meilleurs peintres des mœurs que les modernes. III, 224.
 HOBBS, comment appeloit le méchant. I, 79. — En quel sens son grand principe est vrai. I, 122. — *Idem*. III, 236.
Hochets. I, 86.
 HOMÈRE. III, 148.
Homme, comment il désapprend à mourir. I, 50. — Fort par lui-même, rendu foible par la société. I, 114. — Doit s'armer contre les accidens imprévus. I, 247. — Est le même dans tous les états. I, 377. — Ce qui le rend essentiellement bon. II, 7. — Doit être formé avant d'user de son sexe. II, 51. — Ne pas le montrer aux jeunes gens par son masque. II, 62. — Commence difficilement à penser, et ne cesse plus. II, 105. — Sa supériorité sur les autres animaux. II, 158 et suiv. — Malheureux et méchant par l'abus de ses facultés. II, 166. — Composé de deux substances. II, 161, 171. — Auteur du mal. II, 168. — Bon naturellement. II, 181. — Son mérite est dans sa puissance. III, 4. — Dépend à son tour de la femme. III, 7.
Homme courant d'étude en étude, à quoi comparé. I, 323.

- Homme du monde*, tout entier dans son masque. II, 46.
- Homme naturel*, en quoi consiste son bonheur. I, 338. — Vivant dans l'état de nature, fort différent de l'homme naturel vivant dans l'état civil. I, 404; II, 106. — Borné par ses facultés aux choses sensibles. II, 106.
- Hommes*, pourquoi j'en parle si tard à mon élève. I, 361.
- Hommes* (les) dégèrent par les désordres du premier âge. II, 297. — Ne doivent pas avoir la même éducation que les femmes. III, 15. — La dépendance mutuelle des hommes et des femmes n'est pas égale. III, 18. — Leur politesse. III, 46. — Plus fausse que celle des femmes. *Ibid.* — Mendent quand ils se plaignent que la vie est trop courte. III, 127. — Toujours les mêmes dans chaque âge. III, 176. — Tiennent par leurs vœux à mille choses, et par eux-mêmes ne tiennent à rien. III, 203. — On ne les connoît qu'après avoir voyagé. III, 221.
- Hommes vulgaires*, ont seuls besoin d'être élevés. I, 43.
- Honnêteté* (la véritable) est toujours sacrifiée à la décence. III, 167.
- HORACE. II, 341.
- Hospitalité*, ce qui la détruit. III, 133.
- Humanité*, premier devoir de l'homme. I, 102. — Ce qui la constitue. II, 27. — Comment s'excite et se nourrit dans le cœur d'un jeune homme. II, 29, 37. — Maximes pour cela. II, 30.
- Hygiène*. I, 51.

I.

- Idéalistes*, leurs distinctions sont des chimères. II, 140.
- Idees*, distinguées des images. I, 170. — Distinguées des sensations. I, 399. — La manière de les former est ce qui donne un caractère à l'esprit humain. *Ibid.*
- Idees* simples, ce que c'est. I, 399. — Abstraites, source d'erreurs. II, 150. — Acquisées, distinguées des sentiments naturels. II, 187. — Comparatives et numériques, ne sont pas des sensations. II, 141.
- Identité successive*, comment nous avons le sentiment de la nôtre. I, 101.
- Ignorance*, ne nuit pas aux mœurs. III, 122.
- Imagination*, étend la mesure des possibles. I, 106. — Transforme en vices les passions des êtres bornés. II, 21.
- Imitation*, goût naturel. I, 163. — Comment dégère en vice. *Ibid.*
- Imitation de la nature*, source unique du beau dans les travaux des hommes. II, 310.
- Indigestions*, comment les enfants n'en auront jamais. I, 287.
- Infans*. I, 97.
- Infini*. II, 111.
- Ingratitude*, n'est pas dans le cœur de l'homme. II, 56. — D'où elle vient. *Ibid.*
- Inoculation*. I, 227.
- Inspiré* (dialogue de P) et du raisonneur. II, 213.
- Instinct*, comment devient sentiment. II, 6. — *Idem*. II, 180, n.

- Instituteurs*, ont tort de faire horreur de l'amour aux jeunes gens. II, 278. — Le jeune homme ne doit rien faire à leur insu. II, 295. — Ne doivent pas vouloir passer pour parfaits dans l'esprit de leurs élèves. II, 296. — Ce qui les trompe. III, 176.
- Instruction*, à quel prix on la donne aux enfants. I, 147. — Doit être renvoyée autant qu'on peut. I, 143. — L'on n'y doit employer ni rivalité ni vanité. I, 353.
- Instructions de la nature* sont tardives; celles des hommes prématurées. II, 11.
- Instruments mécaniques*, leur multitude nuit à l'adresse des mains et à la justesse des sens. I, 335.
- Intelligence*, épreuve et mesure de son développement. I, 311.
- Intelligence* (Il existe une). II, 151.
- Intérêt*, n'agit-on que par lui? II, 186.
- Intolérance*, quel dogme est son principe. II, 112.
- Intolérants*, argument auquel ils ne peuvent répondre. II, 228.

J.

- Jalousie*, est de deux sortes. III, 170. — Explication de celle des animaux. *Ibid.* — N'est pas naturelle à l'homme. III, 172. — Son origine. *Ibid.* — A-t-elle lieu dans le véritable amour? III, 173.
- Jésus*; son portrait. II, 230.
- Jeu*, ressource d'un désœuvré. II, 326. — La passion du jeu a été amortie par le goût des sciences. II, 327.

- Jeunes femmes*, leur manège pour ne pas nourrir leurs enfants. I, 26.
- Jeunes gens*, corrompus de bonne heure, sont durs et cruels. II, 24. — Caractère de ceux qui conservent long-temps leur innocence. *Ibid.* — Pourquoi paroissent quelquefois insensibles, quoiqu'ils ne le soient pas. II, 40. — Inconvénient de les rendre trop observateurs. II, 63.
- Jeune homme*, objets qu'on doit lui montrer à certain âge. II, 30, 48. — Exemple. II, 50. — Doit penser bien de ceux qui vivent avec lui. II, 62. — Doit estimer les individus et mépriser la multitude. II, 63.
- Jeunesse*, par où commencent ses désordres. II, 285. — Exemple. *Ibid.* — La solitude est dangereuse pour elle. II, 292. — Précaution qu'on doit prendre pour la préserver d'une habitude fatale. II, 294. — En quoi se trompe. III, 145.
- Jeux*, par qui et à quelle occasion ils ont été inventés. I, 288.
- Jeux de nuit*, utilité et pratique. I, 233, 241.
- Jeux olympiques*, à quoi comparés. II, 62.
- Jugements actifs et passifs*. I, 399. — Distinction: I, 400.
- Juger* (comment on apprend à bien). I, 404.
- Juger et sentir*, ne sont pas la même chose. II, 140.
- Juifs*, n'osent dire leurs raisons contre le christianisme. II, 222.
- Justes*, sur quoi est fondé leur bonheur dans l'autre vie. II, 174. — Leur sérénité. II, 184.
- Justice*, quel est en nous son premier sentiment. I, 146. — Sa notion est la même chez tous les peuples. II, 184.

- Justice et bonté*, ne sont pas de purs êtres moraux. II, 58.
Justice humaine, son principe. II, 58, n.
 JUVÉNAL, cité I, 391.

L.

- LA FONTAINE, si ses fables conviennent aux enfants. I, 183.
Lait, si le choix du lait de la mère ou d'une autre est indifférent. I, 27. — D'abord séreux, puis prend de la consistance. I, 54. — Est une substance végétale. I, 57. — Se caille toujours dans l'estomac. I, 59.
 LAÏS. III, 83.
Langue française, obscène. II, 271.
Langue naturelle. I, 74.
Langues, si leur étude convient aux enfants. I, 173. — Un enfant n'en apprend jamais qu'une. I, 174. — Pourquoi l'on enseigne aux enfants par préférence les langues mortes. I, 175. — A quoi mène leur étude. II, 314.
Laquais, il en faut peu pour être bien servi. II, 323. — Nuisent à la gaieté des repas. II, 336.
 LÉANDRE. III, 179.
Lçons, doivent être plus en actions qu'en discours. I, 152. — Leurs mauvais effets quand elles sont tristes. III, 79.
Législation parfaite, ce qui la constitue. III, 261.
 LÉONTIDAS. II, 232.
Liberté, le premier de tous les biens. I, 114. — Son principe immatériel. II, 165. — Comment elle ennoblit l'homme. II, 166.

- Liberté bien réglée*, seul instrument d'une bonne éducation. I, 133.
Liberté politique, diminue à mesure que l'état s'agrandit. III, 249. — Est dans le cœur de l'homme, non dans la forme du gouvernement. III, 271.
Libre (je suis). II, 164. — Comment on peut l'être. III, 268.
Lire, manière d'apprendre à lire aux enfants. I, 193.
Lisière, laisse une mauvaise démarche aux enfants. I, 100.
Lit, moyen de n'en trouver jamais de mauvais. I, 223. — Quel est le meilleur. I, 224.
Litharge. I, 349.
Livre qui composera seul la bibliothèque d'Émile. I, 354. — Celui de la nature est seul ouvert à tous les yeux. II, 229.
Livres, instruments de la misère des enfants. I, 192. — Ne suffisent pas pour former le goût. II, 313. — Leur abus. III, 219.
 LOCKE, recommande de ne point droguer les enfants. I, 50. — Examen de sa maxime qu'il faut raisonner avec eux. I, 127. — Comment il veut qu'on rende un enfant libéral. I, 161. — Veut qu'on apprenne à lire aux enfants avec des dés. I, 193. — Inconséquence de cet auteur sur leur boisson. I, 220. — Métier qu'il donne à son gentilhomme. I, 385. — Veut qu'on étudie les esprits avant les corps. II, 107. — Quand il quitte son élève. III, 1. — Réfuté sur ce qu'il a dit touchant la matière. II, 161.
Zoi, sa définition est encore à faire. III, 245. — Quel acte peut porter ce nom. *Ibid.*